

Emily Hoyos: "J'ai sous-estimé mon besoin d'autre chose"

Profondeville Mardi soir, Emily Hoyos a annoncé qu'elle démissionnait. Inattendu.

C'est un adieu à la politique d'une mandataire de 38 ans qui a évolué dans les plus hautes sphères du pays, régionales en assurant la présidence du parlement wallon, fédérales comme coprésidente de son parti, Ecolo.

Ce mardi soir donc, à 22 h07, en guise de clôture du conseil communal de Profondeville qu'elle présidait, Emily Hoyos annonçait: "J'ai ici ma lettre de démission que je remettrai dans un instant dans les mains du bourgmestre"... Celle qui est sans doute le visage le plus connu du public parmi les verts dans le Namurois quitte le paysage des élus. Sinon définitivement (il ne faut jamais dire jamais, surtout en politique), au moins pour très longtemps. Il se passera bien plus d'une élection avant de retrouver son nom sur une liste.

L'annonce était inattendue, y compris dans le collège profondévillois dont Ecolo est une composante. "C'est une surprise, et aussi une déception, glisse le bourgmestre Luc Delire (MR). Il est évident que c'est pour nous une perte. A l'échelle de Profondeville, Emily Hoyos est personnalité de premier plan qui pouvait apporter beaucoup par sa connaissance des dossiers et aussi son sens de l'anticipation, ce qui est très important en politique."

Le commentaire n'a rien d'étonnant quand on s'intéresse à Profondeville, ce n'est pas seulement pour saluer un partenaire dans une majorité. La commune a toujours su faire une très large part à la convivialité au sein même de l'assemblée des élus, qui après le conseil se retrouvent invariablement dans un local de la maison communale pour manger ensemble un bout de flamiche ou de la charcuterie du coin, chaque fois amenée par un des groupes du conseil, avec un verre. Une façon de fonctionner aux antipodes du clivage

politicien, et qui sans doute ne peut marcher que si chacun joue le jeu.

Passer à autre chose

En dépit de cette ambiance agréable, Emily Hoyos a marqué son envie "de passer à autre chose, j'ai sous-estimé mon besoin d'autre chose". Un ennui face à des enjeux trop locaux? Ce n'est pas ce qui transparait quand elle assure que "l'engagement local est magnifique, il permet de réaliser des projets très concrets et d'être directement en contact avec les gens", et semble bien convaincue.

L.S.

38

ANS

La mandataire de 38 ans qui a évolué dans les plus hautes sphères du pays, régionales en assurant la présidence du parlement wallon, fédérales comme coprésidente de son parti, Ecolo.